

FICHE D'ANIMATION - JEU COOPERATIF

« CHANGEONS LES RÈGLES DU JUS »

Objectifs

- Découvrir ce qu'est le commerce équitable de manière ludique
- Stimuler le débat

Type d'activité

Escape game
coopératif sous forme
de jeu de cartes
inspiré de *Unlock*

Thèmes

Commerce équitable et
climat

Participant·e·s

2- 5 personnes

Public

A partir de 9-10 ans

Durée de l'activité

± 1h30



Résumé

Bienvenu·e·s dans un jeu coopératif, inspiré de *Unlock* ! En tant que productrices et producteurs d'oranges vous peinez à survivre à cause du prix d'achat de vos oranges. Vous allez donc vous rendre dans une coopérative qui pratique le commerce équitable dans un village voisin. Pour cela, vous devrez surmonter de nombreuses épreuves.

Matériel nécessaire

Dans la boîte, il y a de quoi faire jouer 5 groupes. La boîte contient :

- 5 jeux de 32 cartes
- 5 enveloppes épreuves/défis avec le logo trèfle
- 5 enveloppes épreuves/défis avec le logo d'orange
- 5 fardes cartonnées avec le logo chocolat
- 5 marqueurs tableau blanc
- 1 jeu « Découverte du commerce équitable »

Déroulé

Partie 1 :

- Chaque groupe forme une équipe et reçoit un set contenant 1 jeu de cartes, 1 enveloppe logo trèfle, 1 enveloppe logo orange, une farde cartonnée logo chocolat).
- L'objectif est que chaque groupe retrouve, en moins de 50 min, 3 cartes : 1 carte de bus, 1 carte avec un sac d'oranges et une carte avec une valise. Une fois ces cartes trouvées, le jeu est terminé.

Partie 2 :

- Il est important de terminer avec un débriefing (40 min) pour poser les notions apprises durant le jeu et compléter celles-ci. Celui-ci se réalise en partie au travers du jeu « découverte du commerce

équitable » (voir « debriefing »).

Introduction au jeu

« Bienvenu·e·s dans cet escape game coopératif sous forme de jeu de cartes, inspiré de *Unlock* ! En tant que productrices et producteurs d'oranges vous peinez à survivre à cause du prix d'achat de vos oranges. Mais vous avez entendu parler d'une coopérative qui pratique le commerce équitable. Vous comptez donc aller rencontrer les producteurs/trices de la coopérative. Pour cela il vous faudra trouver : votre carte de bus, votre valise et votre sac avec vos délicieuses oranges. Attention de ne pas rater le bus, le temps est compté. Vous avez 50 minutes »

Règles du jeu

- La carte pour démarrer le jeu est la carte n°12
- Les autres cartes forment une pioche face cachée. Il est interdit d'étaler les cartes de la pioche devant soi. Elles doivent rester en pile.
- A partir de la carte n°12, vous pouvez noter la présence des numéros cachés qui correspondent à des cartes du paquet (numéros inscrits au dos des cartes). A chaque fois que vous repérez un numéro sur une carte, vous devez aller chercher la carte correspondante dans le paquet et la retourner pour que chacun·e puisse la voir et découvrir ce qui s'y cache (d'autres numéros et/ou épreuve).
- L'organisation de votre groupe est libre. Vous pouvez par exemple décider de répartir les cartes entre plusieurs joueur·euse·s.
- Les cartes avec le symbole de pièce de puzzle bleu peuvent être combinées avec les cartes avec le symbole de pièce de puzzle rouge. Pour cela, additionnez les numéros des cartes. Si le total correspond à une carte du paquet, vous pouvez la révéler.
- Les symboles avec des numéros barrés signifient que vous pouvez défausser les cartes correspondantes.

- La partie se termine dès que vous parvenez à résoudre la dernière énigme.

Pour l'animateur/rice :

Pendant le jeu, une aide sera certainement bienvenue en guidant les participant·e·s et en donnant des indices grâce à la feuille de solution que vous avez en votre possession. Il est conseillé d'avoir joué au jeu une fois avant de le proposer aux participant·e·s.

Il vous **faudra intervenir une fois** pour la carte 100 qui reprend un « ? ». Les participant·e·s devront venir vous montrer leur réponse pour vérification.

⇒ **Voici l'énigme de la carte 100** : « *En route vers l'arrêt de bus. N'oubliez pas qu'il vous faut votre sac d'oranges, votre valise et votre carte bus pour vous mettre en route.* »

La réponse attendue est : **45 100 62**. ! L'ordre des chiffres est important, les chiffres correspondent aux numéros des cartes correspondantes ; la carte « **sac d'oranges** » : **n°45**, la carte « **carte de bus** » : **n°62** et la carte « **valise** » : **100** retournées. Pour trouver le code, ces chiffres doivent être placés dans l'ordre donné par l'énigme.

Une fois ce code reçu, vous pouvez les envoyer vers la carte **n°16**.

Débriefing :

1) Le jeu « découverte du commerce équitable »

Le jeu « découverte du commerce équitable » va permettre de poser les notions apprises durant le jeu et compléter celles-ci.

Matériel :

- Les panneaux illustrés « découverte du commerce équitable (13) ».
- Deux panneaux :
 - « C'est du commerce équitable »
 - « Ceci n'est pas du commerce équitable »

Déroulement :

L'animateur·trice place au sol, au centre du groupe les panneaux « c'est du commerce équitable » « ceci n'est pas du commerce équitable ». Chaque participant·e·s ou binôme est invité·e à déposer une image dans une catégorie et de justifier pourquoi il/elle l'a placée là. On peut en débattre en groupe et l'animateur·trice peut ajouter des justifications ou rectifier les raisons du choix (voir fichier annexe).

Si vous le souhaitez, les participants peuvent aussi répartir les critères en fonction de s'ils sont sociaux, environnementaux ou économiques (les panneaux sont également présents dans la farde). Les catégories ne sont pas parfaitement définies, l'idée étant de susciter du débat, en effet certains critères pourraient se retrouver dans plusieurs catégories.

2) Vidéo sur le commerce équitable

Si vous avez encore le temps, nous vous suggérons de clôturer le jeu « découverte des critères du commerce équitable » par le visionnage d'une vidéo. Celle-ci permet de réinsister sur trois des critères principaux du commerce équitable. [CE version courte - YouTube](#)



3) Pour consolider les connaissances :

En dessinant :

Demander de représenter par un dessin la coopérative de commerce équitable et puis l'expliquer au groupe.

SOLUTIONS

ATTENTION document uniquement pour aider les participant.e.s à avancer dans le jeu.

Enchaînement des cartes

- La carte **12** permet de trouver la carte 3, 6, 13, 90 et 77
- La carte **3** permet de trouver la carte 1, 40, 4 et 61
- La carte **77** permet de trouver la carte 48 et 82
- La carte **13** s'emboîte avec la carte 82 pour donner la 95
- La carte **95** donne accès à la carte 22 et 23.
- La carte **22** et **23** s'emboîtent et donnent la carte **45** (carte sac d'oranges)
- La carte **6**, avec le logo d'orange donne accès à une enveloppe avec un jeu de paires et des petites feuilles de couleur transparente. La consigne (indiquée dans le jeu de paires) demande au groupe de reformer les paires et de retrouver l'intrus ; l'unique carte qui n'a pas de paire. La couleur de la clé donne l'information qu'il faudra utiliser la feuille transparente rouge pour résoudre l'énigme de la carte 90 (voir plus bas).
- Pour résoudre l'énigme de la carte **90**, il faut prendre l'enveloppe avec le logo de trèfle, à l'intérieur se trouve un message codé, la feuille de couleur rouge permet de déchiffrer le message et d'y trouver le n° de la carte TRENTE NEUF (39). *Indice : expliquer aux groupes de lire de haut en bas et de gauche à droite*
- La carte **39** permet de trouver la carte 10
- La carte **10** permet de trouver la carte 28 et 69
- La carte **69** donne accès à un jeu de mots croisés via le logo chocolat qui se trouve sur cette même carte. Le logo chocolat donne accès à la farde cartonnée où se trouve un mot croisé : la solution reprend le chiffre de la carte 84.
- La carte **84** permet de trouver la carte **62** (carte de bus)
- La carte **48** s'emboîte avec la carte 4 pour donner la carte 52.
- La carte **52** s'emboîte avec la carte 7 pour donner la carte 59
- La carte **59** s'emboîte avec la carte 40 pour donner la carte 99.
- La carte **99** s'emboîte avec la carte 1 pour donner la carte **100** (carte valise)
- La carte **100** reprend un « ? », il faut alors faire appel à l'animateur/rice qui donne la dernière énigme, la solution ne peut être trouvée qu'une fois les cartes « **sac d'oranges** » **45** et « **carte de bus** » **62** retournées. **Voici l'énigme** : « *En route vers l'arrêt de bus. N'oubliez pas qu'il vous faut votre sac d'oranges, votre valise et votre carte bus pour vous mettre en route.* » La réponse est : 45.100.6.2. Vous pouvez alors leur dire de retourner la carte n°16. Ce sont les chiffres des 3 cartes mis bout à bout dans le sens de lecture de l'énigme.
- La carte **100** permet de trouver la carte 16. La carte **16** permet de trouver la carte 2.
- **La carte 2 signale la fin du jeu. Bravo !**

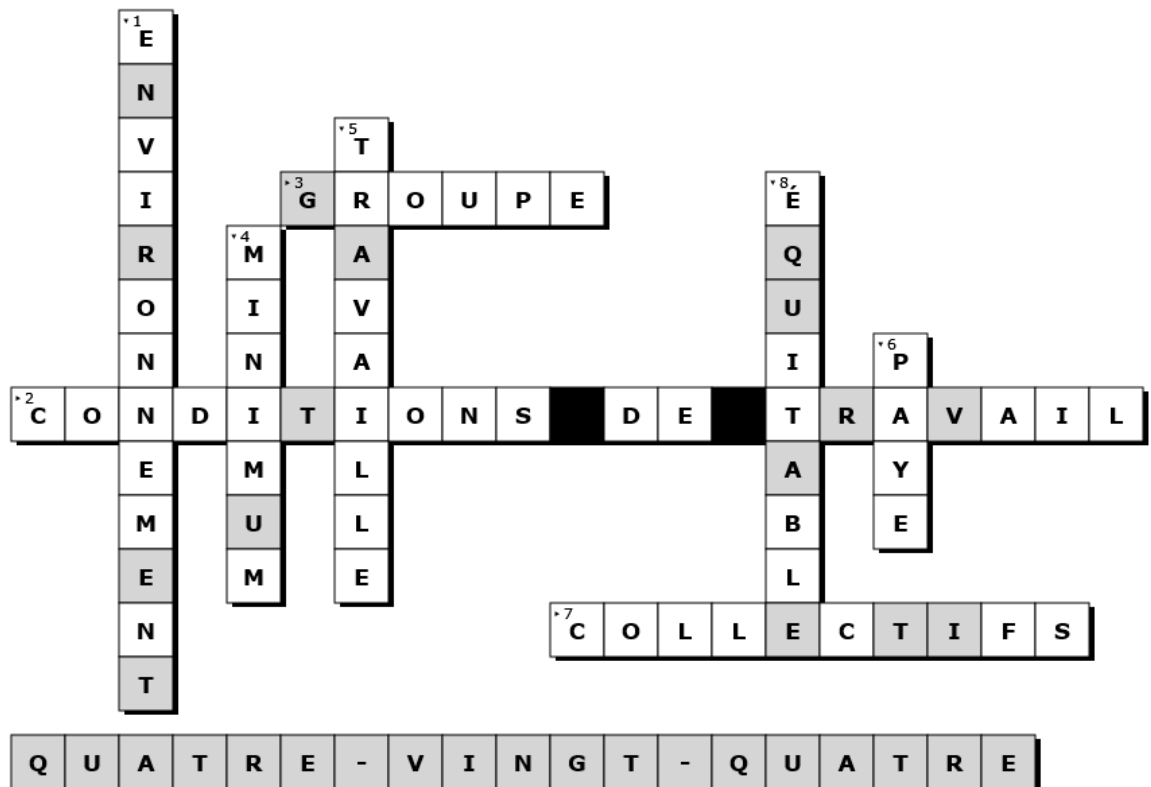


Les réponses aux épreuves :

- La couleur à trouver avec le jeu des paires (depuis la carte 6) est **rouge**, avec cette information on peut prendre la feuille de couleur rouge. Avec celle-ci on essaie de trouver comment ouvrir la grange, en y posant la feuille de couleur on trouve le numéro **39**, on peut donc retourner la carte qui porte ce numéro.
- Voici la solution pour le jeu des paires :

Un salaire juste et stable 	Le prix doit permettre de couvrir les coûts de production mais aussi les besoins de base : manger, s'habiller, payer l'école, le logement, les soins de santé. Il y aura toujours ce prix-là au minimum 	Des bonnes conditions de travail 	Les conditions de travail sont respectées car : • Interdiction du travail des enfants, • Vêtements de protection disponibles, • Pas de travail forcé, • Égalité homme-femme au travail, 
Tout le monde participe aux décisions 	Les producteurs et les productrices peuvent se regrouper, et décider ensemble de ce qu'ils et elles veulent pour leurs produits, leurs productions. 	Une relation commerciale de long terme 	Avec Oxfam, les producteurs et les productrices reçoivent un revenu régulier, ce ne sont pas des contrats précaires juste pour une commande avant Noël et puis on ne les recontacte plus jamais. Ils et elles ont donc un contrat stable. 
Une production qui respecte l'environnement 	La production respecte les ressources naturelles locales, limite l'utilisation de produits chimiques et fait attention au transport des marchandises. Par exemple, chez Oxfam, souvent les marchandises arrivent en bateau, moins polluants que l'avion. 	Une avance est payée lors de la commande 	Une partie de la facture est payée dès la commande. Cela permet d'acheter le matériel nécessaire pour fabriquer ou cultiver le produit. Dans le commerce traditionnel, ils doivent se débrouiller pour pouvoir fabriquer ou cultiver les produits commandés. 
Consignes : 1. Retrouvez les paires de cartes 2. Trouvez l'intrus (une carte qui n'a pas de paire) Cette carte vous indiquera la couleur de la petite feuille transparente à utiliser pour résoudre l'énigme de la carte 90.	Au contraire du salaire juste et stable, un salaire trop bas ne permet pas de se nourrir, de s'habiller, de se loger, de se soigner et d'aller à l'école. 		

- Après avoir fait le mots-croisés (depuis la carte 69) on retrouve le mot caché
QUATRE-VINGT-QUATRE : la carte 84 est donc à retrouver.



Lexique :

- Salaire stable :
Salaire qui ne va pas bouger, il va rester à un certain niveau et permettre de ne pas devoir s'inquiéter d'avoir trop peu d'argent dans le futur.
- Précaire :
Situation instable (à l'inverse du salaire stable), on ne sait pas comment cela va se passer le lendemain ou les prochains mois.

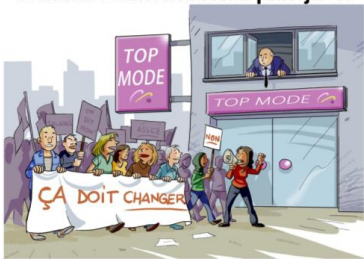
Annexe 1: Informations supplémentaires sur les critères de commerce équitable

Les critères du commerce équitable et du commerce non équitable

Il est possible de l'amener en proposant au groupe de diviser les critères selon qu'ils soient ou non du Commerce équitable puis d'en discuter.

Critères du commerce équitable	
Un salaire juste et stable 	Le prix est négocié avec le/la producteur/rice. Il doit permettre de couvrir les coûts de production mais aussi les besoins de base (manger, s'habiller, payer l'école, le logement, les soins de santé). Le/la producteur/rice est assuré d'avoir toujours au moins ce prix minimum. De plus comme il est stable le/la producteur/rice sera assuré.e de pouvoir continuer à recevoir le même salaire dans la durée.
Tout le monde participe aux décisions 	Les producteurs/rices peuvent se regrouper, et décider ensemble de ce qu'ils et elles veulent pour leurs produits, leurs productions. Souvent Oxfam-Magasins du monde travaille avec des coopératives. Les coopératives sont des groupes qui rassemblent plusieurs producteurs/rices. Cela leur permet d'augmenter leur production ; d'avoir donc plus de poids pour négocier face à un.e acheteur/euse mais aussi de se soutenir. Ces producteurs/rices auront donc des réunions et pourront décider de la suite de leur coopérative. Comme choisir si l'on veut changer des choses dans la production ou s'il faut investir dans un domaine, réparer quelque chose, acheter de nouvelles matières premières, du matériel, se former etc. Tout le monde peut y participer, y compris les femmes.
Une production qui respecte l'environnement 	-> Interdiction des OGM, protection des ressources naturelles locales, limitation des pesticides, attention au transport des marchandises (chez Oxfam-Magasins du monde : en bateau, pas par avion car beaucoup plus polluant), petite production paysanne, ... Le commerce équitable favorise et valorise l'agriculture paysanne. Il s'agit d'une agriculture à petite échelle et diversifiée. Elle comprend des exploitations gérées par une famille et qui dépendent essentiellement d'une main d'œuvre familiale non salariée. Avec plus de 500 millions d'exploitations dans le monde, elle demeure la forme d'agriculture principale. Elle est favorable à la biodiversité, faiblement mécanisée, comme

De bonnes conditions de travail 	le riz violet de Thaïlande, le quinoa rouge de Bolivie. Entre autre : interdiction du travail des enfants, vêtements de protection disponibles, pas de travail forcé, égalité homme-femme au travail, ... Liste de quelques-uns des critères à respecter (sources WFTO, world fairtrade organisation) : - Interdiction du travail des enfants - Pas de discrimination (par exemple : en fonction de l'origine, la nationalité, le sexe, la religion, le fait d'appartenir à un syndicat, l'âge, un handicap...) - Egalité des genres (par exemple : même possibilité de formation et promotion qu'on soit un homme ou une femme et prise en compte des besoins spécifiques des femmes enceintes ou allaitantes) - Les horaires et conditions de travail respectent au minimum les règles de l'OIT, les lois locales et les lois nationales. - Lieu de travail sain et sécurisé (exemple : accès à des toilettes adéquates et de l'eau potable, sécurité incendie, premiers soins, ...) - Liberté d'association (exemple : pouvoir créer ou rejoindre un groupe de défense des droits des travailleurs/syndicat).
Une relation commerciale de long terme 	Avec Oxfam-Magasins du monde, les producteurs/rices sont assuré.e.s d'un revenu régulier et d'un contrat stable sur le long terme (plusieurs années). Dans le commerce conventionnel, ce sont bien souvent des contrats précaires. Cela signifie que du jour au lendemain, l'entreprise de commerce conventionnel arrête son contrat et n'achète plus aux producteurs et productrices.
En plus du salaire, le groupe reçoit une prime pour des projets collectifs 	Des travailleurs/euses et des producteurs/rices votent pour des projets OU distribuent l'argent à des projets locaux (voir exemples dans la colonne de droite). Exemples • Défense de l'égalité homme-femme par des partenaires en Inde, • Formation à l'agriculture biologique pour moins polluer, • Projet pour la paix dans une région en guerre, • Construction de petites écoles de village et de centre de santé (partenaire thé) • Les producteurs/rices de noix de coco avec lesquels travaillent Oxfam-Magasins du monde ont par exemple financé l'achat de matériel pour cultiver et des formations à l'informatique pour les jeunes et enfants des producteurs/rices.

Une avance est payée lors de la commande 	Pour permettre à tous types de producteurs/rices de profiter du commerce équitable, Oxfam-Magasins du monde paye une partie de la facture dès la commande. Cela permet aux producteurs/rices d'acheter le matériel éventuellement nécessaire pour fabriquer ou cultiver le produit. Plus besoin de s'endetter pour cela ou d'avoir déjà de l'argent de côté, comme c'est le cas dans le commerce traditionnel.
Un moyen de faire pression pour rendre le commerce international plus juste 	Pour Oxfam-Magasins du monde, le but n'est pas qu'il y ait un produit équitable au milieu de plein de produits qui ne respectent pas les droits humains. En soutenant des producteurs/rices et en montrant qu'il est possible de faire du commerce en respectant les gens, nous voulons faire changer l'ensemble du commerce... petit à petit.

Critères qui ne sont pas du commerce équitable	
Salaire trop bas pour vivre décemment 	Au contraire du salaire juste et stable, un salaire trop bas ne permet pas de se nourrir, se s'habiller de se loger etc.
Minimum 12 heures de travail par jour 	Le commerce équitable n'accepte pas que les travailleurs/euses travaillent trop d'heures par jour, car cela ne fait pas partie des bonnes conditions de travail. En plus cela est mauvais pour la santé, pour la vie hors du travail. S'il y a des heures supplémentaires elles doivent être payées.
Syndicats et protestations des travailleurs interdits 	Les syndicats et protestations permettent de se battre pour ses droits, d'exprimer ce qui ne va pas dans son travail. Dans plusieurs secteurs des travailleurs/euses sont licenciés si ils et elles essaient de faire valoir leurs droits. Cela n'est pas équitable de ne pouvoir s'exprimer.
Revenu qui varie sans cesse, dicté par la bourse 	Si les revenus varient selon la bourse alors ils pourraient être très bas à certains moments et ne plus suffire pour vivre correctement. La stabilité des prix permet d'éviter cela.
Une fois les produits vendus, de l'argent est reversé aux producteurs/rices pour les aider à mieux vivre 	Travailler comme cela permet aux producteurs/rices d'avoir de l'argent mais uniquement si le produit est vendu. En plus la somme d'argent reversée n'est pas nécessairement suffisante pour que le producteur/rice ait un prix juste pour son travail